

La sollicitude est ouverte au pardon

par Françoise Kunsch, o.p.

Psaume 31

Eternel, en toi, je me réfugie
Que jamais je ne sois dans la honte
Libère-moi dans ta justice
Tends vers moi ton oreille, hâte-toi de me délivrer
Sois pour moi un roc, une forteresse
Pour que je sois sauvé.
Car tu es mon roc, ma forteresse.
A cause de ton nom, tu me conduiras, tu me dirigeras
Tu me feras sortir du filet qu'ils m'ont tendu car tu es ma protection
Je remets mon esprit entre tes mains
Tu m'as libéré Eternel,
Dieu de vérité

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 7, 1-12

Mais Jésus se rendit au mont des Oliviers. Tôt le lendemain matin, il retourna dans le temple et tous les gens s'approchèrent de lui. Il s'assit et se mit à leur donner son enseignement. Les maîtres de la loi et les Pharisiens lui amenèrent une femme qu'on avait surprise en train de commettre un adultère. Ils la placèrent devant tout le monde et dirent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise au moment même où elle commettait un adultère. Moïse nous a ordonné dans la loi de tuer de telles femmes à coups de pierres. Et toi qu'en dis-tu ? »

Ils disaient cela pour lui tendre un piège, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur le sol. Comme ils continuaient à le questionner, Jésus se redressa et leur dit : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ». Puis il s'abaissa de nouveau et se remit à écrire sur le sol.



Quand ils entendirent ces mots, ils partirent l'un après l'autre, les plus âgés d'abord.

Jésus resta seul avec la femme, qui se tenait encore devant lui.

Alors il se redressa et lui dit : « Eh bien, personne ne t'a condamnée ? » « Personne, Maître », répondit-elle.

« Je ne te condamne pas non plus dit Jésus. Tu peux t'en aller, mais désormais ne pêche plus »

Jésus adressa de nouveau la parole à la foule et dit : « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit aura la lumière de la vie et ne marchera plus jamais dans l'obscurité. »

Psaume 64 – Ta Parole est la lumière de mes pas

**R:/Ta parole est la lumière de mes pas,
La lampe sur ma route**

Ouvre mes oreilles à ta voix ;
parle Seigneur, ton serviteur écoute ;
donne-moi de goûter ta parole ;
enseigne-moi les chemins de ton salut.

Ouvre les portes de mon coeur ;
qu'il soit fidèle à vivre ton Alliance ;
ouvre mes lèvres Seigneur ;
et ma bouche publiera ta louange.

Méditation - Je suis la lumière du monde

Au milieu de cette scène de l'évangile se trouve une femme. Elle est là immobile, jetée au pied de Jésus, elle n'a pas la parole, elle n'a pas de nom, elle doit être morte de peur, terrifiée par le sort qui l'attend. Elle n'est pourtant qu'un objet, un prétexte, utilisée par les hommes de loi pour essayer de prendre Jésus en défaut afin de le condamner : va-t-il suivre la Loi de Moïse qui exige la lapidation pour une telle faute ?



Jésus ne répond pas, il sent l'étau qui se resserre, le piège qu'on lui tend. Il prend son temps Il s'incline vers le sol comme pour entrer en lui-même, se faire proche de la Parole vivante du Père. Son doigt dans le sable écrit : il se met en contact avec la Loi nouvelle, celle qu'il est venu inscrire non pas dans le roc, mais dans le sol meuble du cœur des hommes.



Les scribes et les pharisiens le pressent, le harcellent.

Quand il se redresse et leur parle, ce ne sera pas en tant que juge, il n'est pas venu juger les choses humaines, changer la Loi de Moïse. Il renvoie ces hommes à eux-mêmes, à leur intimité profonde, à leur conscience. :

« Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ».

Déroutés par cette parole, les pharisiens comprennent qu'elle vient de plus haut qu'eux : elle s'adresse à eux, à la femme, à tous, mais c'est une parole qui relève, qui anéantit la peur, qui est porteuse de vie pour chaque être humain, leur permettant de vivre en relation les uns avec les autres.

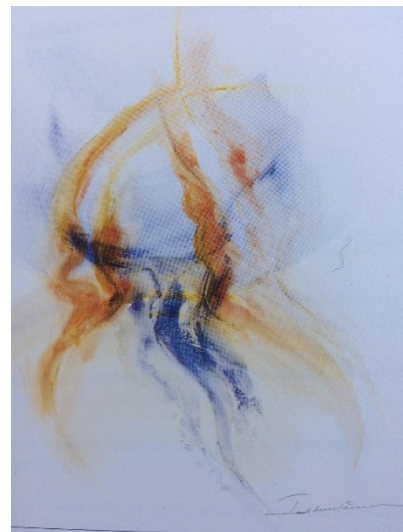
Et à nouveau Jésus baisse la tête. Il ne va pas les défier, il se fait humble, s'efface, laissant à chacun la liberté de rencontrer Dieu dans un face à face de vérité. Et ils s'en vont un à un. Qu'ont-ils compris ? Nul ne le sait...

Alors Jésus relève la tête et s'adresse à la femme. Il lui rend sa dignité, elle redevient une personne. « Femme, personne ne t'a condamnée ? » Dans le texte araméen, la femme donne une réponse

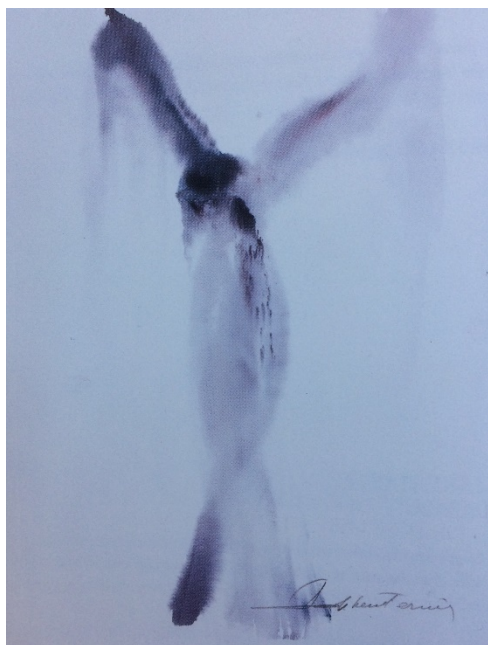
étonnante de foi : « Aucun homme Seigneur Yahvé » reconnaissant ainsi que, par cette parole porteuse de vie et qui ôte toute peur, Jésus a parlé au nom de Dieu.

Celui-ci lui dit alors : « Va et ne pêche plus ».

Comme les hommes qui t'accusaient, mais qui sont partis un à un, prends conscience de tes péchés. Va, prends la route avec moi. Je ne te condamne pas. Je t'accueille avec tes faiblesses et t'ouvre un espace de liberté où tu pourras prendre ta vie en main sans crainte, car ma miséricorde tu l'as pour toujours, elle t'est donnée dès ta naissance ; je n'exige pas que tu réussisses, mais je t'offre de faire le pas vers la lumière,



« Car je suis la lumière du monde
Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres. »



Quoiqu'il arrive, même si tu trébuches, si tu retombes dans ta faute, si le regard bienveillant sur ton frère vacille, il est un espace que rien ne menace, que rien ne menacera jamais, celui de l'amour que je te porte et qui inclut tous les hommes. C'est le roc sur lequel t'appuyer, c'est la force qui, si tu le veux, te fera marcher à ma suite sur le chemin de la vie.

Dernièrement, dans mon journal quotidien, je lisais le témoignage de Janet Winston-Young, qui fait partie de ces centaines de blessés traumatisés de l'attentat de Zaventem en mars 2016. Miraculeusement épargnés, Janet et son mari restent traumatisés par les événements, ont subi de multiples opérations et portent depuis des appareils auditifs. À la question d'une amie lui demandant :

« Dis, s'il se trouvait devant toi, là, maintenant, qu'est-ce que tu lui dirais au kamikaze qui a fait exploser la bombe » ? Janet est paralysée. Après un instant, elle répondit par ces 3

mots : « Dieu, t'aimes ».

Y a-t-il plus belle réponse ?

Intentions :

Nous t'offrons, Seigneur notre prière :

Nous jugeons au premier faux pas, nous aimons enfermer l'autre dans sa faute : aide-nous à nous libérer de cet esprit de jugement et d'avoir un regard bienveillant qui accueille l'autre dans tous ses possibles.

Dieu de miséricorde, nous te prions !

Souvent, comme Saint-Paul, je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas.

Aide-nous à regarder en face nos limites, nos manques d'amour, à être en paix envers nous-même pour que la force de ton pardon transforme nos cœurs.

Dieu de miséricorde, nous te prions !

C'est difficile de pardonner, de refaire confiance, nous risquons de souffrir encore, d'être trompés. Aide-nous à nous ouvrir à ce qui est plus grand que nous, à nous arrimer à ton Fils Jésus, semblable à nous, qui a éprouvé la solidité de ton Amour en traversant la mort.

Dieu de miséricorde, nous te prions !



À méditer :

Ne désespérez pas, gardez-vous du désespoir.

Je le répéterai mille fois : si vous péchez tous les jours, faites pénitence tous les jours...

Oui, tu seras sauvé.

Parce que le Seigneur a pour les hommes une grande bonté.

Mon espoir n'est pas fondé sur ta pénitence.

Ta pénitence ne peut effacer tes crimes, mais bien la clémence de Dieu qui s'y joint aussitôt,

qui n'a pas de mesure, qu'aucune parole ne peut expliquer.

Ta malice est celle d'un homme, elle est bornée, la miséricorde qui pardonne est celle de Dieu,

elle n'a pas de bornes, elle est infinie.

La malice de l'homme est à la bonté de Dieu ce qu'une étincelle tombant dans l'Océan est à l'Océan.

Non, moins encore.

L'Océan a des rives, la Bonté de Dieu n'en a aucune.

Psaume 26 – Le Seigneur est lumière et salut

R:/ Le Seigneur est lumière et salut

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?	J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie.
--	--

**Les aquarelles sont tirées du recueil « Le Cantique des Cantiques » de Lode Keustermans (édition la transparence)*